

Nous nous réunissons ici, à Stockholm, à un moment où le dialogue sur la sécurité dans les relations Est-Ouest n'est que trop souvent réduit à un ensemble de déclarations discordantes. Les négociations essentielles sur lesquelles on avait mis de grands espoirs ont été rompues, suspendues ou interrompues.

Les résultats concrets semblent aussi distants et aussi difficiles à atteindre.

Reconnaissons tous la futilité des discours acrimonieux. Et reconnaissons la nécessité de rétablir le dialogue — et non seulement de le rétablir, mais aussi de l'intensifier.

Jamais une conférence n'aura été si urgemment requise. Jamais les attentes — et les espoirs — de bons résultats n'auront été aussi grands.

Passer en revue la situation dans le monde n'est pas une tâche facile.

Où que nous nous tournions, la suspicion, la méfiance et les tensions font sentir leur présence menaçante.

Et l'intensification des tensions a accentué l'aigreur des propos, qui nous semble malheureusement avoir parfois remplacé le franc dialogue par lequel les nations se communiquent habituellement leurs espoirs et leurs craintes.

Avant le début de cette conférence, nous avons pratiquement arrêté nos efforts pour trouver des façons plus civilisées de vivre l'un avec l'autre et de nous parler l'un l'autre.

Depuis notre rencontre de Madrid, il s'est produit un certain nombre d'événements qui ont rendu plus difficiles la compréhension et les accommodements entre l'Est et l'Ouest. Je trouve tout particulièrement regrettable la décision de l'Union soviétique et de ses alliés de suspendre leur participation aux importantes négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements. Nous exprimons notre regret, non dans un esprit de récrimination, mais parce que nous sommes convaincus que le dialogue permanent et la recherche constructive d'accords équitables et vérifiables de contrôle des armements offrent les meilleures possibilités d'éviter les risques d'un conflit armé.

Nous, Occidentaux, exigeons le respect de nos intérêts légitimes en matière de sécurité et sommes fermement décidés à asseoir notre sécurité sur un équilibre des forces établi au niveau d'armement le plus bas possible. Mais nous réaffirmons du même coup notre respect pour les intérêts légitimes de sécurité de tous les autres pays.

C'est dans cet esprit d'intérêt réciproque et de respect mutuel que nous demandons la reprise des négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements et ce, dans les meilleurs délais. Pour notre part, nous sommes disposés à reprendre dès maintenant le processus.